Et les flocons tombent encore

by Plume1304

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: Completed
Published: 2014-12-25 23:26:25
Updated: 2014-12-25 23:26:25
Packaged: 2016-04-27 05:39:12
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 8,477
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: "Je pense qu'il va falloir que vos dÃ©fis cessent, commenÃ§a StoÃ¯ck." "Il est hors de question que je perde ! s'Ã©cria Jack." "Et moi non plus, approuva Harold." Hijack.

Et les flocons tombent encore

_Titre : _Et les flocons tombent encore

_Auteur : _Plume1304

_Disclaimer : _Les personnages sont la propriÃ©tÃ© de Dreamworks Animation.

Bla bla trÃ¨s important : Je dÃ©die ce OS Ã Raven Howl, qui m'a aidÃ©e Ã trouver un titre, et parce que c'est Ravie, tout simplement.

_Bla bla important : _Bonjour Ã tous ! Ceci est un OS de NoÃ«l (un peu en retard), qui, je l'espÃ¨re, vous plaira. Ecrit Ã partir d'un gros dÃ©lire.

Bla bla moins important : Mention du _Cadeau du Furie Nocturne_. Pour ceux qui ne l'aurait pas vu, Snoggletog correspond Ã NoÃ«l !

Warning : Fluff, fluff, fluff !

Bonne lecture :)

* * *

><p>Et les flocons tombent encore

* * *

><p>Quelques fois, c'Ã©tait dur, d'Ãªtre chef.<p>

Ce fut la premiÃ¨re pensÃ©e qu'eut StoÃ¯ck ce matin-lÃ , en se rendant sur la place principale du village. Il y avait encore un attroupement. Ã‡a arrivait de plus en plus frÃ©quemment, et Ã chaque fois, StoÃ¯ck avait peur d'en connaÃ®tre la raison. InÃ©vitablement, il se retrouvait avec une main plaquÃ©e sur le front, poussant de profonds soupirs, les joues souvent colorÃ©es d'un rouge heureusement peu voyant, dÃ» Ã un Ã©trange mÃ©lange de honte et de colÃ¨re.

La premiÃ¨re fois que Ã§a eut lieu, il s'Ã©tait demandÃ© ce qu'il se passait, et si les concernÃ©s n'avaient, par hasard, pas pris un sacrÃ© coup sur la tÃªte. Mais non, ils Ã©taient toujours aussi sains d'esprit que lui â€” enfin, Ã§a restait Ã prouver, persistait Ã croire StoÃ¯ck. Le chef devait bien avouer qu'il Ã©tait dÃ©concertÃ© Ã chaque fois que le village se rassemblait quelque part, et espÃ©rait secrÃ¨tement qu'il ne s'agissait pas de ce Ã quoi il pensait.

C'est donc avec une certaine apprÃ©hension que StoÃ¯ck la Brute s'Ã©tait dirigÃ© vers le brouhaha de la foule ce matin-lÃ . Et lorsqu'il eut dÃ©couvert ce qui se tramait, sa main voltigea pour se plaquer sur son front et il grommela le nom de son fils entre ses dents.

Le dit fils Ã©tait lui mÃªme au premier rang de l'attroupement, afin de mieux admirer le spectacle. Parce que, selon lui, Ã§a valait le coup d'Å“il.

Jack Frost Ã©tait l'objet mÃªme de toute cette attention et des chuchotements bruyants des Berkois, accompagnÃ© de Krokmou, qu'Harold lui avait "gÃ©nÃ©reusement prÃªtÃ© pour besoin professionnel".

Tout en lanÃ§ant des regards assassins vers son ami aux cheveux bruns, il sautillait, tournoyait, dansait autour du dragon noir, qui, les pupilles dilatÃ©es, semblait apprÃ©cier. Et, pour couronner le tout, il chantait. Il chantait une chanson d'amour Ã Krokmou. Jack se retint de justesse d'aller frapper Harold, et se contentait de lui jeter des regards noirs aussi frÃ©quemment qu'il le pouvait, tout en continuant ses pirouettes.

â€” Mais je t'offrirai des trÃ©sors...

Sauf qu'en ce moment, Harold se fichait bien de ce qu'essayait de lui communiquer Jack, parce qu'il riait beaucoup trop pour cela, applaudissant de temps en temps malgrÃ© le bÃ¢ton veinÃ© de glace de son ami qu'il tenait entre ses mains provisoirement.

â€” Je chanterai Ã pleine voix ! Je te protÃ©gerai des coups du sort...

Contraint et forcÃ©, l'albinos continua de tournoyer autour de la bÃªte, sa main glissant quelques fois sur ses Ã©cailles. Il caressa doucement le menton de Krokmou qui ronronna de bonheur. Mais dans quoi s'Ã©tait-il fourrÃ© ?

Et Harold qui continuait de rire ! Jack se jura de prÃ©parer une vengeance plus terrible encore que ce qu'il devait faire en public lorsque Ã§a serait son tour.

â€” Si tu restais prÃ¨s de moi !

Et il ponctua la derniÃ¨re phrase de son chant en embrassant rapidement le museau de Krokmou sous les explosions de joie d'Harold. Puis, dÃ©goutÃ©, il essuya ses lÃ¨vres avec sa manche tandis que le dragon affichait une tÃªte traumatisÃ©e.

C'en fut trop pour StoÃ¯ck. Si entendre la grossiÃ¨re parodie de leur chant, Ã Valka et lui, l'avait tout d'abord figÃ©, il n'en Ã©tait plus rien maintenant, et il s'avanÃ§a au milieu du cercle formÃ©, avant d'attraper Harold et Jack par les Ã©paules.

â€” Je peux savoir ce que vous faÃ®tes ? gronda-t-il.

Jack sembla se ratatiner sur lui-mÃªme, mais ouvrit finalement la bouche sous le regard menaÃ§ant de son ami.

â€” Je dÃ©clare mon amour Ã Krokmou, Chef.

Harold ne put s'empÃªcher de rire de nouveau, vivement suivi par la foule autour de lui. Les joues de Jack Ã©taient cramoisies, et il dut se retenir de passer une main dans ses cheveux d'un geste gÃªnÃ©.

StoÃ¯ck poussa un profond soupir, puis leur ordonna de le suivre jusque chez lui. Puis, il se dÃ©tourna et commenÃ§a Ã avancer, sans mÃªme vÃ©rifier que les deux le suivaient bien. Harold rendit son bÃ¢ton Ã Jack, puis les deux garÃ§ons s'empressÃ¨rent d'obÃ©ir, essayant de reprendre contenance, l'un Ã cause de son fou rire, l'autre Ã cause de sa honte. Et les applaudissements et les sifflements de la foule ne l'aidaient vraiment pas. Il eut mÃªme droit Ã une tape sur l'Ã©paule de la part de Rustik, d'un "Bravo, champion !" des jumeaux, et d'un regard dÃ©daigneux d'Astrid.

Lorsqu'ils furent tous les trois arrivÃ©s Ã destination, le Chef ferma la porte derriÃ¨re eux.

â€” Je pense qu'il va falloir que vos dÃ©fis cessent, commenÃ§a-t-il.

Les deux garÃ§ons se consultÃ¨rent du regard.

â€” Il est hors de question que je perde ! s'Ã©cria Jack.

â€” Et moi non plus, approuva Harold.

StoÃ¯ck souffla une Ã©niÃ¨me fois en sentant la dÃ©termination des deux amis. Son fils avait les poings sur les hanches, et Jack les mains crispÃ©es sur son bÃ¢ton. Il dÃ©cida d'abandonner.

â€” TrÃ¨s bien, continuez de vous ridiculiser.

Cela parut satisfaire les deux jeunes.

OoO

Les dÃ©fis avaient commencÃ© environ un mois auparavant, et depuis, ils s'enchaÃ®naient. Ils Ã©taient variÃ©s : voler sur un autre dragon que le sien pendant une semaine (Krokmou avait par ailleurs vivement protestÃ©), gÃªler la barbe du chef, dire Ã Gueulfor Ã quel point

ses yeux Ã©taient beaux... Tous avaient Ã©tÃ© acceptÃ©s, c'Ã©tait la rÃ¨gle.

L'une des rÃ¨gles, Ã vrai dire, car les dÃ©fis en comportaient trois. La premiÃ¨re, en effet, Ã©tait qu'aucun pari ne pouvait Ãªtre refusÃ©, auquel cas l'autre devra Ãªtre proclamÃ© vainqueur par le perdant devant tout le village avant de le condamner Ã une semaine de loyaux services. Et Ã§a, Jack et Harold se le refusaient. Question d'orgueil et de fiertÃ©.

La deuxiÃ¨me rÃ¨gle Ã©tait que les dÃ©fis ne devaient pas mettre de vie en danger. C'Ã©tait Harold qui avait imposÃ© cette rÃ¨gle, Jack trouvant pourtant trÃ¨s amusante l'idÃ©e de refiler une pneumonie Ã Rustik.

La troisiÃ¨me rÃ¨gle Ã©tait que les paris ne devaient pas jouer sur la vie privÃ©e de celui qui devrait les accomplir de faÃ§on indÃ©lÃ©bile. Les deux Ã©taient d'accord, pour ce coup lÃ . Harold ne voulait pas voir son mariage prochain avec Astrid gÃ¢chÃ©, et Jack respectait cela.

Au dÃ©but, toute cette mascarade avait amusÃ© StoÃ¯ck. AprÃ¨s tout, les deux garÃ§ons ne faisaient rien de bien grave, et divertissaient un peu les habitants. Cependant, lorsque Jack avait gelÃ© son Ã©paisse barbe rousse sous l'Å“il amusÃ© de son propre fils, il avait dÃ©crÃ©tÃ© que cela ne l'amusait plus du tout.

Le chef soupira et passa une main sur son front en se remÃ©morant ce souvenir pas trÃ¨s plaisant. Jackson Frost Ã©tait, comme il se plaisait Ã le dire, un sacrÃ© numÃ©ro.

Il avait dÃ©barquÃ© deux annÃ©es auparavant. C'Ã©tait Harold qui l'avait trouvÃ©, lors d'une de ses virÃ©es avec Krokmou, Ã©vanouit mais tenant fermement un bÃ¢ton entre ses doigts sur le petit lac gelÃ© de la crique qui avait permis de fonder cette amitiÃ© entre les dragons et les vikings. Il l'avait ramenÃ© au village, et on prodigua Ã Jack divers soins qui lui permirent de reprendre connaissance quelques heures plus tard.

Seulement, la seule chose qui put leur apprendre l'hospitalisÃ© Ã son rÃ©veil fut son nom. MalgrÃ© les questions pesantes des autres, Jack Frost ne put rien dire d'autre. Tous ses souvenirs semblaient s'Ãªtre volatilisÃ©s. Lorsqu'il fouillait son esprit, en essayant d'y mettre le plus de conviction possible, il ne rencontrait qu'un vague brouillard qui semblait recouvrir toutes ses derniÃ¨res annÃ©es d'un voile impÃ©nÃ©trable.

Finalement, les vikings avaient cessÃ© d'insister, voyant bien qu'ils ne tireraient rien du garÃ§on, pour simplement espÃ©rer que cette amnÃ©sie tomberait un jour. Ils proposÃ¨rent Ã Jack de rester et ce dernier, n'ayant nulle part oÃ¹ aller, s'empressa d'accepter. Ce fut Harold qui lui enseigna la vie Ã Berk lors des premiers jours. Le petit brun avait vivement insistÃ©, usant de diffÃ©rents arguments. En vÃ©ritÃ©, il se sentait juste responsable de ce garÃ§on Ã qui il donnait pourtant volontiers deux ans de plus que lui.

Mais, au fil des jours, Harold, puis finalement tout le village put se rendre compte que quelque chose clochait chez
Jack.

PremiÃ¨rement, ses cheveux, blancs comme la neige. Ils avaient intriguÃ©, au dÃ©but, et on avait essayÃ© de chercher la raison de cette couleur, mais on avait finit par abandonner. AprÃ¨s tout, cela ne faisait que rajouter une couche mince au mystÃ¨re qu'Ã©tait Jack Frost.

Ensuite, il y avait les flocons. Ces flocons, lÃ©ger et dÃ©licats, qui s'Ã©chappaient doucement des mains de Jack, et venaient danser entre ses doigts pour finalement mourir sur le sol. Harold avait mis quelques temps avant de les remarquer, puisque Berk Ã©tait, Ã cette pÃ©riode, constamment recouverte de neige. Mais quand il vit son nouvel ami fixer intensÃ©ment ses mains, ou plutÃ´t ce qui s'en Ã©chappait, Harold dut bien vite se rendre Ã l'Ã©vidence : la neige formait, certes, une pellicule sur le sol, mais elle ne tombait plus. Ces flocons-lÃ n'Ã©taient pas naturels...

Il en fut sÃ»r lorsqu'un jour, Jack posa sa main un peu trop vivement sur son bureau pour attirer son attention. Ce jour lÃ , les petites arabesques qui avaient serpentÃ©es sur le bois sombre l'avaient effectivement interloquÃ©.

La derniÃ¨re Ã©trangetÃ© de Jack apparut environ un mois plus tard, alors que les deux volaient sur le dos de Krokmou, qui avait fermÃ© les yeux de contentement. Harold avait Ã©tait interpellÃ© lorsqu'il sentit que le bras qui lui encerclait la taille venait de disparaitre. C'Ã©tait toujours un seul bras qui s'enroulait autour de lui, l'autre tenant l'Ã©trange bÃ¢ton que Jack n'avait pas quittÃ© depuis son rÃ©veil, ce fameux jour.

Ainsi donc, le poids de Jack contre lui venait de disparaitre subitement, et Harold, inquiet, fut contraint de se retourner pour voir que son ami s'Ã©tait mis debout sur le dos de Krokmou, les bras Ã©cartÃ©s, son bout de bois en prolongeant un, et les yeux fermÃ©s.

Et puis, lorsqu'Harold ouvrit la bouche pour lui dire d'arrÃªter de faire l'imbÃ©cile et de se rasseoir, Jack sauta. AffolÃ©, le brun avait criÃ© son prÃ©nom, son cÅ“ur battant la chamade, et avait fait descendre Krokmou en piquÃ©, pour rattraper son ami le plus vite possible. Mais il n'y avait aucun corps en train de tomber sous lui.

Harold s'Ã©tait tout d'abord inquiÃ©tÃ© et avait frÃ©nÃ©tiquement sondÃ© l'ocÃ©an des yeux, avant qu'un hurlement de joie ne le force Ã lever les yeux. Et ce qu'il y vit l'avait laissÃ© sans voix.

Jack volait littÃ©ralement dans les airs. Il tourbillonnait, le vent faisant s'emmÃªler encore plus qu'ils ne l'Ã©taient ses cheveux, tandis qu'un large sourire s'Ã©panouissait sur son visage rieur.

Harold l'avait contemplÃ© quelques minutes, bouche bÃ©e, avant de rÃ©agir et de crier Ã son ami qu'il n'Ã©tait qu'un idiot et qu'il lui avait sÃ»rement fichu la plus grande frousse de sa vie, son combat contre la Mort Verte exclu.

Jack s'Ã©tait contentÃ© de rÃ©pondre par un Ã©clat de rire, et Harold s'Ã©tait dit que, dÃ©cidemment, son ami n'Ã©tait vraiment pas normal.

OoO

â€” Tiens, fit-il en lui fourrant un morceau de charbon noirci dans les mains.

â€” Hors de question.

â€” Harold... essaya-t-il de protester.

Mais l'autre se contenta de secouer vivement la tÃªte en croisant les bras sur sa poitrine.

â€” Non. La rÃ¨gle est claire : on n'a pas le droit de mettre la vie de l'autre en danger !

Jack esquissa un sourire devant l'air butÃ© de son ami.

â€” Je ne vois pas oÃ¹ est le problÃ¨me avec ce dÃ©fi-lÃ , jugea-t-il bon de remarquer en levant un sourcil.

â€” Le problÃ¨me ? Mais enfin, Jack, Astrid va me tuer ! Ou pire encore, elle va annuler le mariage !

â€” J'aime ton sens des prioritÃ©s.

â€” Je ne ferai pas Ã§a, conclu Harold d'un ton dÃ©finitif.

Mais Jack ne l'entendait pas de cette oreille et croisa Ã son tour les bras en prenant bien garde Ã ne pas tÃ¢cher ses vÃªtements avec le morceau de charbon.

â€” Donc, tu abandonnes ? Tu me laisses la victoire ? chantonna-t-il avec un grand sourire.

Il fixa Harold avec un air de dÃ©fi, et ce dernier soutint son regard quelques minutes, avant de soupirer.

â€” TrÃ¨s bien. DÃ©fi relevÃ©.

Le morceau de charbon passa donc dans ses mains et, le lendemain matin, on put entendre le bruit d'une course poursuite effrÃ©nÃ©e entre un Harold qui hurlait de peur et une Astrid qui lui promettait tous les malheurs du monde pour avoir teint ses cheveux en noir corbeau durant son sommeil.

Et tandis que Rustik retenait l'ancienne blonde par la taille pour l'empÃªcher d'Ã©triper Harold, Jack savourait intÃ©rieurement sa douce vengeance.

OoO

Snoggletog se rapprochait petit Ã petit, et tout le village semblait s'atteler Ã la construction de dÃ©corations. Mais celui qui mettait le plus le cÅ“ur Ã l'ouvrage Ã©tait sans doute Gueulfor, qui s'amusait Ã confectionner de nouvelles "selles de Snoggletog" pour les dragons. Il avait connu un grand succÃ¨s lorsqu'il avait dÃ©butÃ© leur crÃ©ation, quelques jours auparavant, et, depuis, il croulait sous les commandes.

Gueulfor passait donc encore plus de temps que d'habitude Ã la

forge, et ne supportait pas d'Ãªtre dÃ©rangÃ©. AprÃ¨s tout, les clients comptaient sur lui. Ã‡a n'inquiÃ©tait pas vraiment Jack ; Gueulfor Ã©tait souvent pris de petites lubies.

Ce qui le prÃ©occupait, en revanche, Ã©tait qu'Harold ne lui avait toujours pas parlÃ© de son dÃ©fi aprÃ¨s prÃ¨s de deux semaines. Et ce n'Ã©tait sÃ»rement pas bon signe pour lui ; le brun devait prÃ©parer un sacrÃ© mauvais coup.

â€” Et donc mon pÃ¨re a finalement fixÃ© la date du mariage au nouvel an. Pour la symbolique. Tu sais, un renouveau, et... Jack, tu m'Ã©coutes ?

Et Harold Ã©tait justement avec lui au moment prÃ©sent, Ã lui faire la conversation tandis que lui s'amusait Ã observer le village qui s'animait sur la grande place, le regard fixÃ© sur la forge d'oÃ¹ un sifflement joyeux s'Ã©chappait.

â€” Hum ? Oui. Ã‡a fait la troisiÃ¨me fois que tu me le racontes, lui rÃ©pondit l'albinos distraitement.

â€” Je sais. Mais je ne m'imaginais pas mariÃ© si rapidement. Je... Jack !

Ce dernier lui rÃ©pondit une nouvelle fois sans rÃ©elle conviction en regardant Gueulfor. Un sourire sadique se dessina sur les lÃ¨vres d'Harold.

â€” Jack... ? murmura-t-il mielleusement.

â€” Oui ? rÃ©pondit-il sans mÃªme le regarder.

Le sourire d'Harold s'agrandit et il passa une main sur le cou de Krokmou, qui les accompagnait.

â€” Va geler la forge.

A ces mots, Jack se figea instantanÃ©ment et se retourna vers Harold, les yeux Ã©carquillÃ©s.

â€” Pardon ?

â€” Fais sortir Gueulfor, et gÃ¨le sa forge.

La mÃ¢choire de Jack tomba et il fixa son homologue quelques instants, un air bÃ©at plaquÃ© sur le visage.

â€” Tu plaisantes, c'est Ã§a ? Gueulfor va m'Ã©triper si je lui fais Ã§a. Sans parler du trois quart du village que j'aurai Ã dos !

Pour seule rÃ©ponse, Harold lui envoya un regard que Jack interprÃ©ta comme signifiant "si tu savais comme je m'en fiche"

â€” TrÃ¨s bien, je vais le faire, rÃ¢la-t-il finalement. Mais je t'assure que ton prochain dÃ©fi ne sera pas de tout repos.

A ces mots, Jack s'en alla, drapÃ© du semblant de fiertÃ© qui lui restait. Harold l'observa attentivement tandis qu'il entrait dans la forge et glissait quelques mots Ã Gueulfor qui partit en direction de la hutte du chef.

Quelques minutes plus tard, chaque recoin de l'atelier Ã©tait recouvert de givre, et Jack revint vers lui, fier comme un paon.

â€” Et voilÃ le travail ! annonÃ§a-t-il en se frottant les mains.

OoO

Il Ã©tait devenu la bÃªte noire de Berk depuis l'incident. Lorsqu'il avait vu son atelier, Gueulfor s'Ã©tait figÃ©, puis avait hurlÃ© son prÃ©nom avant de le noyer de reproches publiquement. Bien sÃ»r, une chose entraÃ®nant une autre, tous ceux ayant commandÃ© des selles s'Ã©taient ajoutÃ©s, et mÃªme StoÃ¯ck y avait mis son grain de sel.

Depuis, le forgeron criait Ã qui voulait l'entendre que cela allait mettre des jours entiers Ã dÃ©geler. Autant dire que Jack faisait profil bas et n'avait rien proposÃ© Ã Harold le temps que les choses se tarissent.

Les prÃ©parations pour Snoggletog se poursuivaient, Ã©tant donnÃ© qu'ils n'Ã©taient plus qu'Ã quelques jours de la fÃªte, et le village entier semblait recouvert de dÃ©corations en tout genre. Les dragons y participaient eux-aussi, et aidaient du mieux qu'ils pouvaient les vikings.

Jack, perchÃ© sur son bÃ¢ton, observait les autres travailler avec un Ã©trange sourire de satisfaction.

â€” Eh, l'engelure ! Viens donc aider ! lui cria un des jumeaux, occupÃ© Ã posÃ© des lanternes sous le porche de l'une des maisons.

L'engelure en question grogna, mÃ©content d'Ãªtre ainsi dÃ©rangÃ© pendant son activitÃ© des plus passionnantes. Il sauta sur le sol en grommelant et s'approcha du petit groupe.

â€” Que puis-je faire pour vous ?

Son faux air courtois fit ricaner Kognedur alors qu'elle lui montrait les lanternes, puis le semblant d'arbre fait de planches de bois vertes installÃ© au centre de la place.

â€” Il faut installer les lanternes tout en haut de l'arbre, lui prÃ©cisa Harold en posant une main sur son Ã©paule.

Jack grommela pour la forme, mais s'exÃ©cuta tout de mÃªme. Il s'empara de ce que lui tendaient les jumeaux avec un grand sourire faux et s'envola.

Il continua ainsi Ã faire des allers retour entre le sol et le ciel toute l'aprÃ¨s-midi, alors qu'Harold, Astrid, Rustik, Varek et les jumeaux â€” enfin, si l'on veut... â€” s'occupaient des dÃ©corations qu'ils pouvaient installer sans s'Ã©lever de trois mÃ¨tres.

Finalement, Harold, Astrid et Jack dÃ©cidÃ¨rent de finir la journÃ©e dans les airs, perchÃ©s sur le dos de leurs dragons. Du moins, Astrid et Harold, l'albinos refusant catÃ©goriquement de monter sur le dos

d'un des reptiles depuis qu'il savait voler, arguant qu'il se sentait plus libre en planant de lui-mÃªme.

Cependant, au bout d'une heure de pirouettes, Astrid dÃ©cida de rentrer. Un battement d'ailes plus tard, elle et TempÃªte Ã©taient loin. Jack avanÃ§a prÃ¨s d'Harold.

â€” J'ai trouvÃ© ton prochain dÃ©fi ! dÃ©clara-t-il.

â€” Ah oui ? cria Harold couvrir le vent qui battait autour d'eux. Et qu'est-ce que c'est ? Sauter du dos de Krokmou ?

A ces mots, il dÃ©crocha les laniÃ¨res qui le retenaient Ã la selle, et se laissa tomber dans le vide, aussitÃ´t imitÃ© par son dragon. Jack poussa un cri Ã©tranglÃ©. Il avait dÃ©jÃ vu son ami faire, Ã©videmment, mais Ã§a lui flanquait une peur bleue Ã chaque fois. AprÃ¨s tout, le brun ne pouvait pas voler tout seul, lui. Et Krokmou non plus, d'ailleurs.

Il les surveilla du coin de l'Å“il et attendit qu'ils remontent bien sagement pour enfin lÃ¢cher sa bombe.

â€” Bien ! Pour ton dÃ©fi, tu vas devoir jouer l'amoureux transi lors de Snoggletog.

â€” Quoi ? Rien que Ã§a ? rÃ©pondit-il, interloquÃ©. Je suppose que Ã§a ne gÃªnera pas Astrid...

Jack afficha un immense sourire.

â€” Avec un garÃ§on !

â€” Pardon ?

â€” Tu devras jouer l'amoureux transi d'un garÃ§on. N'importe qui, je te laisse choisir. Evite tout de mÃªme de prendre Gueulfor...

Harold secoua la tÃªte d'un air consternÃ©.

â€” Tu veux ma mort, c'est Ã§a ? Astrid ne va pas apprÃ©cier...

Il ne reÃ§ut qu'un clin d'Å“il malicieux en rÃ©ponse.

OoO

C'Ã©tait enfin le soir de Snoggletog.

Le village entier Ã©tait illuminÃ© par les lanternes qu'ils avaient posÃ©es, et du houx semblait Ãªtre dissimulÃ© Ã chaque recoin. Lorsqu'il entra dans la grande salle, Jack fut assailli par une dizaine de petits vikings poursuivant des Terreurs Terribles glapissants. A peine une minute plus tard, Gueulfor entra dans son champ de vision et lui plaqua de force deux oreilles de renne sur la tÃªte.

â€” Euh... Non, dÃ©crÃ©ta Jack alors que Gueulfor le regardait avec contentement.

â€” Oh que si, jeune homme ! Et gare Ã toi si tu les enlÃ¨ves, rÃ©pondit-il en plantant le bois recouvert de clochettes multicolores

qui lui servait de prothÃ¨se Ã la main entre les deux yeux.

L'albinos dÃ©glutit et dÃ©cida que ne pas protester Ã©tait sans aucun doute une excellente idÃ©e. Il hocha la tÃªte nerveusement et se dirigea vers une table oÃ¹ Ã©taient posÃ©es plusieurs tasses mousseuses. Dans un coin, bien alignÃ©es, reposaient les affreuses boissons d'Astrid dont Jack ne se souvenait plus du nom. Elle avait abandonnÃ© l'idÃ©e de les distribuer dans le village, mais pas celle de les faire boire. Comme si quelqu'un pouvait avaler cette horreur.

Il tendait sa main pour s'emparer d'une tasse lorsqu'il entendit quelqu'un l'appeler derriÃ¨re lui.

â€” Jack ! Mon amour ! ChÃ©ri, je suis lÃ !

Il se figea d'horreur et se retourna lentement pour apercevoir Harold, un sourire faux plaquÃ© sur le visage, courant vers lui comme si sa vie en dÃ©pendait. Il sentit une masse fondre sur lui, et une seconde plus tard, deux bras l'enlacÃ¨rent tandis que des cheveux bruns balayaient doucement sa joue. La salle entiÃ¨re s'Ã©tait tue, et tous avaient des yeux ronds rivÃ©s sur eux.

â€” Harold, qu'est-ce que tu fous ?

â€” Comment Ã§a, "qu'est-ce que je fous" ? s'indigna faussement le dit Harold en se dÃ©gageant de ses bras. C'est toi qui es parti sans moi, je te rappelle ! Je pense que je vais devoir te punir...

Il finit sa phrase en plaÃ§ant une main sur sa hanche et en la faisant monter doucement. Devant eux, deux vikings recrachÃ¨rent le contenu de leur verre, et Gueulfor cacha les yeux d'une petite de sa main.

â€” Euh... fit Jack intelligemment pour rÃ©pondre Ã la question muette de la foule. C'est... un jeu. Oui, c'est Ã§a, un jeu. D'ailleurs, on va aller Ã©tablir les rÃ¨gles dehors, d'accord, Harold ?

Il agrippa la main baladeuse de son ami et l'entraÃ®na hors de la salle, les vikings les suivant des yeux. Ils s'installÃ¨rent sur l'une des marches de l'escalier de pierre.

â€” Harold, tu peux m'expliquer ? dÃ©buta-t-il en plissant les yeux dans sa direction.

â€” Mais t'expliquer quoi, mon amour ?

La lumiÃ¨re se fit alors dans l'esprit de Jack. Le dÃ©fi.

â€” Sale petit con, siffla-t-il alors que les Ã©paules de son ami Ã©taient secouÃ©es par le rire.

OoO

Lorsqu'il rentra dans la salle pour la deuxiÃ¨me fois ce soir-lÃ , Jack se demanda comment il allait bien pouvoir justifier la prÃ©sence du bras du fils du chef autour de sa taille. La rÃ©ponse apparue sous la forme de StoÃ¯ck, qui soupira en les voyant.

â€” Encore un de vos dÃ©fis stupides ? tonna-t-il.

AussitÃ´t, les vikings poussÃ¨rent de grands "Ah !" d'exclamation et on ne prÃªta presque plus attention Ã eux. Malheureusement, ce ne fut pas le cas d'Harold.

â€” Ã‡a va, mon cÅ“ur ?

Jack se plaqua une main sur la tÃªte en se demandant comment il allait pouvoir rÃ©gler ce lÃ©ger problÃ¨me. Ou, tout du moins... Tourner la situation Ã son avantage. Un sourire se dessina sur ses lÃ¨vres.

â€” TrÃ¨s bien, mon ange, et toi ?

Il en avait profitÃ© pour se coller Ã son ami et le faire reculer jusqu'Ã ce qu'il bute contre le mur. Il encercla Ã son tour sa taille, et approcha son bassin du sien. Soudainement, Harold n'avait plus l'air si fier de lui.

â€” Euh... Les garÃ§ons ? fit une voix derriÃ¨re lui.

Ils se retournÃ¨rent brusquement sur Astrid, Ã quelques pas d'eux.

â€” Je peux savoir ce que vous faÃ®tes ?

Les joues d'Harold rosirent et il balbutia quelques mots. Jack prit la relÃ¨ve.

â€” On se montre notre amour, Astrid !

La blonde croisa les bras et tapa du pied, l'air pas content du tout.

â€” C'est pour notre dÃ©fi, intervint piteusement Harold.

â€” Donc, si la demoiselle veut bien nous laisser...

A ces mots, Jack, prit son prÃ©tendu amant par la main et l'entraina plus loin dans la salle, sous le regard noir d'Astrid.

â€” Je suis mort, constata Harold.

â€” Mais non.

â€” Jack ! Regarde un peu Astrid.

â€” Tu m'as choisi pour ton dÃ©fi, mon grand. C'Ã©tait Ã tes risques et pÃ©rils.

Jack se sentait bÃªtement fier de lui. Harold avait sans doute pensÃ© retourner son dÃ©fi contre lui, mais c'Ã©tait mal le connaÃ®tre. Il Ã©tait Jack Frost, par Odin !

â€” TrÃ¨s bien, chÃ©ri, soupira Harold. Qu'est-ce que tu comptes faire, Ã prÃ©sent ?

â€” Ã‡a.

Et Jack se pencha rapidement, et, l'espace d'un instant, ses lÃ¨vres se posÃ¨rent doucement sur les siennes. Ã‡a ne dura qu'un fragment de seconde, pourtant, Harold eut le temps d'ouvrir de grands yeux surpris.

La soirÃ©e de Snoggletog risquait d'Ãªtre un peu plus divertissante que prÃ©vu.

OoO

â€” Harold !

â€” DÃ©solÃ©, Papa...

C'Ã©tait au moins la cinquiÃ¨me fois de la soirÃ©e que Jack l'embrassait sans prÃ©venir, et leurs exhibitions commenÃ§aient Ã lÃ©gÃ¨rement Ã©nerver le chef. Harold soupira. Il avait bien entendu essayÃ© de rendre la pareille Ã Jack, afin de l'embarrasser, lui aussi (mÃªme si il doutait que Ã§a ne puisse ne serait-ce que gÃªner un peu Jack ; enfin, il voulait tenter tout de mÃªme), mais, Ã chaque fois, l'albinos dÃ©tournait sa tÃªte en lui murmurant des commentaires scabreux dans l'oreille qui avaient le don de lui monter instantanÃ©ment le rouge aux joues.

Non, Harold n'avait dÃ©finitivement pas choisi la bonne cible. Il aurait dÃ» ridiculiser Jack, et, au lieu de Ã§a, il se trouvait avec un albinos fichtrement heureux et fier de lui dans les bras. Au sens propre comme au figurÃ©. Et le pire, dans cette affaire, Ã©tait sans doute le fait qu'il Ã©tait obligÃ© de rÃ©pondre aux charmantes attentions de son ami, comme l'exigeait son dÃ©fi.

â€” Tu n'as pas bientÃ´t fini ? siffla-t-il alors que l'autre venait de lui embrasser les lÃ¨vres une nouvelle fois.

â€” Ã‡a ne va pas ? Je m'amuse beaucoup trop.

Harold s'Ã©carta de lui en ignorant ses protestations et ses tentatives pour le reprendre dans ses bras.

â€” Oh, bien sÃ»r, amusons nous aux dÃ©pends d'Harold, c'est tellement amusant !

â€” Tu fais preuve de mauvaise foi. Et arrÃªte de faire ta prude, je ne fais rien de choquant.

â€” Rien de choquant ? s'indigna-t-il Ã moitiÃ©. Tu m'embrasses devant ma future femme, et c'est rien de choquant ?

Jack secoua la tÃªte avec un drÃ´le d'air figÃ© sur son visage, et se rapprocha du brun qui, cette fois-ci, ne protesta pas lorsque l'albinos lui enserra la taille. Cependant, il dÃ©glutit avec apprÃ©hension en voyant un sourire carnassier se peindre doucement sur ses lÃ¨vres.

â€” Non, lui dit doucement Jack. Je ne t'embrasse pas.

Harold fronÃ§a les sourcils en signe d'incomprÃ©hension et s'apprÃªtait Ã protester lorsque Jack approcha dangereusement son visage souriant du sien. L'instant suivant, Jack mouvait lentement

ses lÃ¨vres contre celles d'Harold. Il inclina lÃ©gÃ¨rement la tÃªte pour approfondir le baiser,. Lorsqu'il sortit un bout de langue pour le frotter doucement contre les lÃ¨vres d'Harold, celui-ci fut surpris et tenta de briser le baiser.

AussitÃ´t, Jack crocheta son bras sur son dos pour l'empÃªcher de se dÃ©gager et le caressa en douceur. Les lÃ¨vres d'Harold s'entrouvrirent sous le choc et Jack en profita pour plonger sa langue Ã l'intÃ©rieur. Il la retira avant que le brun ne puisse rÃ©agir et suÃ§a lÃ©gÃ¨rement ses lÃ¨vres Ã la place.

Seulement, lorsque la langue de l'argentÃ© s'aventura de nouveau prÃ¨s de la sienne, il oublia tout ; oÃ¹ il Ã©tait, avec qui il Ã©tait, et il ne pensa mÃªme plus aux vikings autour de lui qui les dÃ©visageaient sÃ»rement. Il se laissa complÃ¨tement aller dans les bras de son ami, et rÃ©pondit pleinement au baiser.

Au bout d'un moment, Ã bout de souffle, Jack se dÃ©colla de lui et posa son front contre le sien.

â€” Ã‡a, c'est embrasser, lui sourit-il tendrement.

A peine eut il finit de souffler cela qu'Harold se dÃ©colla prÃ©cipitamment et inspecta la salle rapidement, ses traits soudainement dÃ©formÃ©s par l'angoisse. Lorsqu'il trouva finalement Astrid en train de se disputer gentiment avec Rustik, le visage pas le moins de monde marquÃ© par un quelconque choc, il se dÃ©tendit et poussa un profond soupir de soulagement en laissant retomber sa tÃªte au creux du cou de Jack.

â€” PrÃ©viens-moi, la prochaine fois que tu tentes quelque chose dans ce goÃ»t-lÃ , souffla-t-il. Si Astrid me voyait en train d'emballer un garÃ§on...

â€” C'est quoi le problÃ¨me ? le coupa brusquement Jack. Que je sois un garÃ§on, ou qu'Astrid voit _notre dÃ©fi_ ?

â€” Le problÃ¨me, c'est que je me marie d'ici quelques jours.

Les yeux de Jack brillÃ¨rent Ã©trangement, et il resserra doucement son Ã©treinte.

OoO

Les jours suivants, les deux garÃ§ons se firent de plus en plus distants. Harold Ã©tait beaucoup occupÃ© par Astrid qui, aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, s'investissait vraiment dans les prÃ©paratifs du mariage. S'il n'avait pas osÃ© la questionner Ã propos de Ã§a, il s'Ã©tait, en revanche, interrogÃ© Ã propos du temps que prenait la prÃ©paration.

â€” Fils, tu es le futur chef ! lui avait intelligemment indiquÃ© son pÃ¨re, qui agissait en vrai beau-pÃ¨re poule depuis quelques jours. Ta cÃ©rÃ©monie doit Ãªtre parfaite ! Digne des Haddock !

Ã‡a n'avait pas beaucoup Ã©clairÃ© Harold, qui ne voyait pas pourquoi organiser un repas et construire un plan de table (que les vikings ne suivraient absolument pas, de toute faÃ§on) devait prendre des jours.

Quoiqu'il en soit, Astrid exigeait sa prÃ©sence, et Jack prÃ©fÃ©rait ne pas venir, de peur "d'Ã©touffer dans cette ambiance morbide". Il Ã©tait ensuite parti faire un tour de Berk dans les airs sous l'oeil blasÃ© de son ami.

Un tapotement sur son Ã©paule le fit sursauter, et Harold retourna brusquement Ã la rÃ©alitÃ©. Il caressa ensuite lÃ©gÃ¨rement le museau de Krokmou, qui avait attirÃ© son attention.

â€” Je sais, mon grand. Toi aussi tu aimerais aller voler.

La bÃªte gÃ©mit doucement pour approuver, et se mit Ã battre gentiment de la queue. Harold sembla se perdre dans ses pensÃ©es, alors Krokmou attira une nouvelle fois son attention en poussant son bras de la tÃªte.

â€” Krokmou, tu sais trÃ¨s bien qu'on ne peut pas, lui dit le brun avec espiÃ¨glerie. Je me marie demain, je ne peux pas disparaÃ®tre comme Ã§a. Et puis, il fait nuit.

Le dragon souffla bruyamment pour manifesta son mÃ©contentement sous le rire d'Harold.

â€” TrÃ¨s bien, je suppose que j'ai droit Ã une derniÃ¨re soirÃ©e, moi aussi.

Il se leva de la chaise oÃ¹ il Ã©tait assis et s'avanÃ§a au milieu du village, Krokmou flanquÃ© Ã ses cÃ´tÃ©s, les pupilles dilatÃ©es. Il s'installa sur sa selle lorsqu'il entendit un bruit mat derriÃ¨re lui.

â€” Qu'est-ce que tu fais ? Tu n'es pas avec ta dulcinÃ©e ? demanda Jack en s'approchant.

â€” Je me rÃ©serve cette soirÃ©e-lÃ , rÃ©pondit-il vaguement en esquissant un geste de la main.

Jack hocha la tÃªte et commenÃ§a Ã s'Ã©lever lentement du sol.

â€” Attends ! lui cria Harold avant qu'il ne s'Ã©loigne trop. Viens avec moi. C'est ton dÃ©fi.

Jack eut l'air interloquÃ©.

â€” Quoi, c'est tout ? demanda-t-il, stupÃ©fait.

â€” Sans ton bÃ¢ton.

La surprise se mua brusquement en choc.

â€” Pardon ? Tu sais trÃ¨s bien que je ne sais pas voler sans mon bÃ¢ton !

â€” C'est tout l'intÃ©rÃªt. Ce soir, tu voles sur le dos de Krokmou.

Jack soupira, s'apprÃªta Ã protester, mais, face au regard de dÃ©fi de son ami, il abandonna et laissa tomber son bÃ¢ton sur la place â€” il le rÃ©cupÃ¨rerait plus tard ; de toute faÃ§on, personne ne sortait, Ã cette heure â€” et enfourcha le dos de Krokmou

prudemment. Lorsqu'il sentit le dragon remuer lÃ©gÃ¨rement sous lui, il crocheta ses bras autour de la taille d'Harold. Et puis, doucement, les ailes se dÃ©ployÃ¨rent et ils s'envolÃ¨rent.

C'Ã©tait vraiment Ã©trange de voler Ã dos de dragon, dÃ©crÃ©ta Jack une fois qu'ils furent haut dans la nuit Ã©toilÃ©e. Cela faisait des annÃ©es qu'il n'avait plus tentÃ© l'expÃ©rience. Il se sentait beaucoup moins libre, et, surtout, avait l'impression de ne plus avoir le moindre contrÃ´le. Or, Jack Ã©tait une personne qui avait tendance Ã beaucoup apprÃ©cier contrÃ´ler les situations.

Et puis, sans son bÃ¢ton, il se sentait Ã nu. Si il tombait, il n'aurait rien pour lui permettre de s'envoler.

Il sentit plus qu'il ne vit Harold se pencher vers l'avant pour murmurer quelques mots Ã l'oreille de Krokmou, puis le brun dÃ©colla ses bras de son torse et se retourna prudemment. Il s'installa Ã califourchon Ã l'envers sur sa selle, face Ã Jack.

â€” Ã‡a va ? lui demanda-t-il.

Jack regarda le vide sous eux et lui lanÃ§a un regard paniquÃ©.

â€” Magnifiquement bien, railla-t-il.

Harold ricana et lui prit les poignets.

â€” Ã‡a va aller, je te tiens.

Jack hocha la tÃªte, pas convaincu pour autant, puis son regard se posa sur leurs mains. C'Ã©tait Ã©trange, de savoir qu'Harold allait se marier, demain. Dans sa tÃªte, Ã§a allait changer radicalement leur relation. Et Ã§a, il ne le voulait vraiment pas ; leur amitiÃ© Ã©tait bien trop importante pour lui.

â€” Ã‡a faisait longtemps qu'on ne s'Ã©tait pas vus, comme Ã§a, nota-t-il afin d'engager la conversation. Depuis...

â€” Depuis Snoggletog, reprit Harold. Mais, c'est toi qui n'as pas voulu rester avec moi alors que je me faisais martyriser par Astrid.

â€” Martyriser, rien que Ã§a ?

Harold acquiesÃ§a.

â€” Rien que Ã§a. C'est long de prÃ©parer le "mariage du fils du chef" !

Il avait imitÃ© la voix de son pÃ¨re en disant cela, et ils se retrouvÃ¨rent Ã rire comme des bossus tous les deux sur le dos de Krokmou.

â€” Tu es prÃªt, pour demain ? l'interrogea Jack.

â€” Je ne sais pas. Je crois. Je suis un peu perdu, depuis quelques jours.

â€” Evidemment. Tu vas Ã©pouser une blonde colÃ©rique qui Ã toujours une arme planquÃ©e sur elle. J'aurais peur aussi, Ã ta

place.

Harold lui sourit.

â€” Astrid n'est pas violente avec les gens qu'elle aime.

â€” Dit-il fiÃ¨rement alors qu'il s'est fait pourchasser aprÃ¨s lui avoir teint les cheveux en noir.

â€” HÃ© ! riposta-t-il en lui tirant la langue dans une attitude trÃ¨s puÃ©rile. A qui la faute ?

Jack ricana, et passa la main sur les Ã©cailles du dos de Krokmou, qui sembla ronronner de contentement. Il faisait doux, cette nuit lÃ . Contrairement Ã certaines nuits, le vent ne leur fouettait pas durement le visage.

â€” Tu n'es pas en reste, j'ai aussi dÃ» souffrir, par ta faute. Dois-je te rappeler l'Ã©pisode de Snoggletog ?

â€” Tu plaisantes ? Au final, tu as bien plus jubilÃ© que moi.

Et Jack explosa de rire, parce que c'Ã©tait vrai. Il se mit Ã penser Ã cette soirÃ©e, il y a une semaine Ã peine, qu'il avait passÃ© collÃ©, au sens propre, Ã son ami. Il pensa Ã ses joues rouges, joliment embarrassÃ©es, et son petit air faussement indignÃ©.

Jack avait les yeux perdus dans le vague, mais cela ne sembla pas dÃ©ranger Harold, qui paraissait lui aussi perdu dans ses rÃ©flexions. Ils restÃ¨rent ainsi un moment, silencieux, avant que le brun ne se dÃ©cide Ã prendre la parole.

â€” Je suppose qu'on va devoir arrÃªter tout Ã§a... Les dÃ©fis, je veux dire. Je vais bientÃ´t me marier et devenir chef. Je ne...

Sa phrase fut noyÃ©e sous les lÃ¨vres de Jack, qui venaient de se poser sur les siennes. Harold ouvrit de grands yeux stupÃ©faits, et n'esquissa pas un geste, jusqu'Ã ce qu'il sente une langue le caresser gentiment. Il se recula.

â€” Jack... Pourquoi est-ce que tu fais Ã§a ?
souffla-t-il.

L'albinos, le front collÃ© contre le sien, se contenta de fermer les yeux et de secouer presque imperceptiblement la tÃªte, un vent frais lui fouettant doucement le visage.

â€” J'en avais envie. S'il te plait...

La respiration d'Harold se fit un peu plus saccadÃ©e, mais il ne rÃ©pondit rien. Jack en profita pour l'embrasser Ã nouveau, et, cette fois-ci, il se laissa faire, et finit mÃªme par remuer doucement ses lÃ¨vres contre celles de son ami.

OoO

Harold passa la main sur son Ã©paule pour la Ã©niÃ¨me fois depuis une vingtaine de minutes. Il la fit courir sur la cape qu'il portait sur ses Ã©paules. C'Ã©tait son pÃ¨re qui la lui avait donnÃ©e pour l'occasion, et il Ã©tait trÃ¨s fier qu'il la porte. Harold l'avait

devinÃ© Ã la vue de son torse bombÃ© et de son sourire Ã©tincelant.

Et, aussi, parce qu'il le lui avait dit en quittant la piÃ¨ce.

â€” Ah, te voilÃ ! s'exclama une voix dans son dos.

Il ne prit mÃªme pas la peine de se retourner.

â€” OÃ¹ voudrais-tu que je sois ? C'est mon mariage, je te rappelle.

Il entendit pouffer derriÃ¨re lui, et on s'affala comme une masse sur le semblant de fauteuil installÃ© dans un coin.

â€” Anxieux ?

â€” Qui, moi ? Non ! Je ne vois pas pourquoi tu dis Ã§a !

Harold se retourna pour voir Jack, les jambes passÃ©es sur l'accoudoir, faisant semblant de contempler ses ongles avec intÃ©rÃªt.

â€” Quoi ? l'interrogea le brun.

L'argentÃ© stoppa net son activitÃ© des plus passionnantes et planta ses yeux bleus dans les siens. Il finit par se lever, et, arrivÃ© Ã sa hauteur, il rÃ©ajusta sa cape.

â€” Ã‡a va bien se passer, tu sais, lui dit-il.

Harold eut l'Ã©trange impression qu'il cherchait plus Ã se convaincre lui-mÃªme en disant cela, mais il hocha la tÃªte.

â€” Je sais.

Et Jack s'avanÃ§a vers ses lÃ¨vres.

â€” Jack, le stoppa Harold, qu'est-ce que tu fais ?

â€” Un derniÃ¨re fois, s'il te plait, souffla-t-il. Une toute derniÃ¨re.

Alors Harold se laissa faire. Puis Jack se dÃ©tacha et se mit Ã rire.

â€” A dix minutes de ton mariage, je... constata-t-il.

â€” Chuuuuut.

Et, cette fois-ci, ce fÃ»t lui qui se pencha sur son ami. Il passa ses bras autour de son cou tandis que Jack, qu'il sentait sourire contre ses lÃ¨vres, encerclait sa taille. Ils continuÃ¨rent Ã s'embrasser encore longtemps avant de se sÃ©parer, et Harold souffla.

â€” Tu es anxieux, remarqua Jack.

Le brun s'apprÃªta Ã protester vivement avant de se rappeler qu'effectivement, il l'Ã©tait. Il soupira.

â€” Oui, confirma-t-il. Ã‡a se pourrait bien.

â€” Evidemment que tu l'es. Tu vas Ã©pouser...

â€” Une blonde colÃ©rique qui a toujours une arme planquÃ©e sur elle, je sais, tu me l'as dÃ©jÃ faite, sourit Harold.

Jack ne lui rendit pas son sourire, et se contenta de le fixer sÃ©rieusement pendant quelques secondes. Harold, quant Ã lui, Ã©tait perdu. Il ne savait plus oÃ¹ il en Ã©tait, ne savait plus ce qu'il devait faire... Il se perdit lui aussi dans les mÃ©andres de son esprit, et se mit Ã penser Ã tout ce gu'il avait vÃ©cu ces derniÃ¨res semaines. La voix de Jack s'Ã©leva alors, le faisant brusquement sursauter.

â€” Ne le fais pas.

Harold se tourna vers lui

â€” Pardon ?

â€” Ne l'Ã©pouse pas. Je te mets au dÃ©fi de dire non.

Harold Ã©carquilla les yeux et sentit son rythme cardiaque accÃ©lÃ©rer. Etrangement, la premiÃ¨re pensÃ©e qu'il eut fÃ»t que Jack brisait la troisiÃ¨me rÃ¨gle... Puis il secoua violemment la tÃªte, des millions de pensÃ©es commenÃ§ant Ã tournoyer dangereusement autour de lui. L'albinos allait beaucoup trop loin. Il s'Ã©carta de lui.

â€” Ã‡a ne va pas ? Je ne vais pas sacrifier mon mariage pour un jeu, siffla-t-il, sentant lentement la colÃ¨re l'envahir.

Jack ouvrait la bouche au moment oÃ¹ Varek passa la tÃªte par la porte de la piÃ¨ce.

â€” Harold, il faut y aller, annonÃ§a-t-il. Tout le monde t'attend.

Varek ouvrit un peu plus la porte pour l'engager Ã sortir, et le brun le suivit, aprÃ¨s un dernier regard colÃ©rique adressÃ© Ã Jack.

Celui-ci resta seul quelques instants, avant de finalement secouer la tÃªte et sortir Ã son tour. Le mariage d'Harold se dÃ©roulait Ã ciel ouvert, au centre du village. Tout avait soigneusement Ã©tÃ© dÃ©corÃ© par le village pour la cÃ©rÃ©monie, et tout le monde avait revÃªtu ses plus beaux vÃªtements.

Jack se fraya un chemin parmi la foule pour aller prendre place Ã cÃ´tÃ© de l'autel, en tant que garÃ§on d'honneur. Il n'y avait pas de demoiselle d'honneur Ã ses cÃ´tÃ©s, Astrid ayant dÃ©cidÃ© de choisir Kognedur. Lorsqu'il l'avait appris, Harold s'Ã©tait contentÃ© de sourire et d'acquiescer. Il savait que ce mariage Ã©tait important pour Astrid, et il Ã©tait prÃªt Ã satisfaire tous les dÃ©sirs de la femme qu'il aimait.

En revanche, Krokmou se dressait fiÃ¨rement prÃ¨s de lui, le torse bombÃ© et la tÃªte relevÃ©e. Jack pouffa un peu en

l'apercevant.

Lorsque l'on se tut et que la foule se sÃ©para en deux, tout le monde retint son souffle, puis les femmes poussÃ¨rent des "oh !" de ravissement lorsqu'Harold apparut.

Il remonta lentement l'allÃ©e centrale, et lorsqu'il aperÃ§ut Jack, sourire aux lÃ¨vres, postÃ© bien droit prÃ¨s de l'autel, des millions de pensÃ©es envahirent brusquement son esprit. Elles tournoyaient brusquement autour de lui, s'immisÃ§aient sournoisement dans sa tÃªte, et il se sentit flancher un instant. Il ferma les yeux, prit une profonde inspiration, et recommenÃ§a sa marche lente sous les exclamations de joie de la foule.

Il parvint finalement Ã l'autel, et se posta Ã cÃ´tÃ© de Jack, sans le regarder. Mais ses regards lui brÃ»laient la nuque.

Et puis, ce fÃ»t au tour d'Astrid d'arriver. Lorsqu'on l'aperÃ§ue, ce fut une explosion de cris d'Ã©bahissement. La jeune fille Ã©tait resplendissante dans une robe blanche qui trainait gracieusement dans la neige, sur le sol. Elle n'avait pas abandonnÃ© son Ã©ternelle natte, mais l'avait troquÃ©e contre une autre qui semblait tout aussi horriblement compliquÃ©e, mais qui rendait le tout sublime. La blonde affichait un sourire que peu de gens avaient vu jusque lÃ , et semblait rayonner. Elle Ã©tait superbe. Harold sentit les battements de son cÅ“ur accÃ©lÃ©rer en la voyant s'avancer vers lui. Un sourire heureux se peint doucement sur son visage, mais il fut bien vite balayÃ© par les paroles de Jack qui continuaient de bourdonner autour de lui.

Astrid continuait de remonter lentement l'allÃ©e, et Harold se forÃ§a Ã plaquer un sourire sur son visage, jusqu'Ã ce qu'il sente nettement son garÃ§on d'honneur se pencher vers lui.

â€” Dis non, lui souffla-t-il, suppliant.

Harold tressaillit, puis secoua la tÃªte furieusement.

â€” Jack, siffla-t-il, menaÃ§ant.

Sa future femme se posta finalement prÃ¨s de lui et lui sourit doucement. Harold la contempla quelques instants avant de se tourner vers son pÃ¨re, qui allait cÃ©lÃ©brer leur union. Le chef souriait, le torse bombÃ©.

â€” Ce n'est pas le premier mariage que je cÃ©lÃ¨bre, entama-t-il, la voix marquÃ©e par la fiertÃ©. En revanche, c'est la premiÃ¨re fois que nous allons assister Ã l'union de mon fils...

Lorsqu'il prononÃ§a ses derniers mots, sa voix Ã©tait chargÃ©e d'Ã©motion, et la foule rit doucement. Le cÅ“ur d'Harold, inexplicablement, se serra Ã ses paroles. Il se tourna vers la foule et la scruta nerveusement. Gueulfor se tenait au premier rang, un mouchoir dans la main. Gothi, l'ancienne du village, se tenait Ã ses cÃ´tÃ©s mais l'ignorait royalement, se contentant de fixer la scÃ¨ne avec joie. Rustick esquissa un geste rageur de la main lorsque Kranedur lui fit remarquer que ses larmes le faisaient ressembler Ã une fillette.

â€” L'amour est la plus grande force, poursuivit StoÃ¯ck, et c'est ce

sentiment qui anime les cÅ“urs que je vais lier aujourd'hui.

Lier... Le mot se rajouta Ã la liste de ceux qui tourmentaient Harold, et il se remit Ã penser aux paroles de Jack.

Je te mets au dÃ©fi de dire non...

â€” L'amour est un sentiment bien mystÃ©rieux, que l'on ne peut dÃ©crire avec des mots. Mais il reflÃ¨te bien des choses : tendresse, joie, partage, confiance, fidÃ©litÃ©...

Confiance ? FidÃ©litÃ© ? Pouvait-il encore en parler alors qu'il avait embrassÃ© passionnÃ©ment Jack i peine quelques minutes ?

â€” Vous avez Ã©coutÃ© la parole des Dieux, qui rÃ©vÃ¨le la grandeur de l'amour et du mariage. Vous allez vous engagez l'un envers l'autre. Est-ce librement et sans contrainte ?

Harold resta figÃ©, sans comprendre ce que disait son pÃ¨re, et ce fut lorsque son tÃ©moin lui donna un coup dans les cÃ´tes qu'il se reprit et bredouilla un "Oui" hÃ©sitant. Pour reprendre contenance, il noua ses doigts autour de ceux de sa future femme.

Ne l'Ã©pouse pas...

â€” Vous allez vous promettre fidÃ©litÃ©. Est-ce pour toute votre vie ?

â€” Oui, sourit Astrid. Pour toute notre vie.

Cette fois-ci, Harold se sentit vaciller.

â€” Dis non..., souffla-t-Jack derriÃ¨re lui.

Harold secoua la tÃªte et il entendit Krokmou pousser un petit ronronnement interrogateur Ã ses cÃ´tÃ©s.

â€” Oui, annonÃ§a-t-il enfin alors qu'Astrid et son pÃ¨re le fixaient, suspicieux.

Il entendit quelqu'un se moucher violemment derriÃ¨re lui, et supposa que c'Ã©tait Gueulfor. Puis, une armÃ©e de "Chuuut !" plÃ»t sur le perturbateur.

â€” Dans le foyer que vous allez fonder, acceptez-vous la responsabilitÃ© d'Ã©poux et de parents ?

â€” Oui.

Ils avaient rÃ©pondu tous les deux, cette fois-ci, et Astrid lui envoya un sourire ravi. Si seulement elle savait Ã quoi il Ã©tait en train de penser ! Il ferma les yeux, et, soudainement, ce ne fÃ»t plus les doigts fins de la blonde qu'il sentit autour des siens, mais une main plus large, plus forte...

â€” Dis non... Viens avec moi...

Harold ouvrit brusquement les yeux, se forÃ§ant de ne pas tressaillir. Il essaya de se reconcentrer sur son pÃ¨re, mais cette fois-ci, des images se rajoutÃ¨rent aux mots, et il perdit bien vite

le fil de ce que racontait le chef.

â€” Et maintenant, les alliances.

Ce fut le petit Gustave qui approcha, deux alliances faites par Gueulfor posÃ©es soigneusement sur un petit coussin rembourrÃ© de plumes. Il en passa une Ã Harold qui s'en saisit d'une main tremblante, avant de plonger ses yeux dans ceux bleus d'Astrid. Des dizaines d'Ã©motions dÃ©ferlaient en lui, si bien qu'il se sentit encore plus perdu qu'il ne l'Ã©tait dÃ©jÃ .

â€” Harold Horrendous Haddock III, s'exclama StoÃ¯ck, le torse plus bombÃ© que jamais, voulez-vous...

â€” Dis non...

La voix de Jack recouvrit celle du viking, sa voix prenant des accents implorants.

â€” ... de lui restez fidÃ¨le, dans le bonheur...

Des images de leurs baisers lui revinrent brusquement en tÃªte, et son cÅ“ur se serra.

â€” ... pour l'aimer tous les jours de votre vie ?

Harolod se sentit manquer d'air et son souffle se faire court. Tous ses sentiments envers Jack serrÃ¨rent son cÅ“ur, et il se tourna vers Astrid.

â€” S'il te plait, intervint Jack Ã voix basse, suppliants. Harold...

C'en fÃ»t trop pour Harold, qui vacilla une nouvelle fois. Jack dÃ»t poser doucement ses mains sur son dos pour ne pas qu'il tombe.

â€” Harold...

â€” Harold ? s'enquit son pÃ¨re, inquiet.

Le brun se mit Ã haleter, et ferma les yeux, les images et les mots continuant de tourbillonner rageusement autour de lui. Des murmures s'Ã©levÃ¨rent dans la foule alors qu'il sentait ses mains se crisper sur ses vÃªtements. Et puis sa raison vola en morceau. Il sentit ses lÃ¨vres trembler un instant, et adressa des excuses silencieuses Ã Astrid pour ce qu'il s'apprÃªtait Ã lui faire.

â€” Non, je... Pardon... Pardon, Astrid...

Il vit les yeux de la blonde s'Ã©carquiller, une expression incrÃ©dule sur le visage, et ses lÃ¨vres prononcer son prÃ©nom sans qu'il ne parvienne Ã l'entendre.

â€” Non, dÃ©solÃ©... DÃ©fi relevÃ©...

Les murmures de la foule se muÃ¨rent en cris horrifiÃ©s. MÃªme Krokmou poussa un cri Ã©tranglÃ© tandis que StoÃ¯ck semblait s'Ãªtre dÃ©crochÃ© la mÃ¢choire. Harold se sentait mal, et cette impression se renforÃ§a alors qu'il prenait conscience des consÃ©quences de son acte, et du mal qu'il faisait, qu'il leur faisait, Ã tous. Sa gorge

se serrait Ã lui faire mal, mais un sentiment de joie intense se dÃ©ferla Ã©galement en lui, inexplicablement. Cependant, il fut bien vite masquÃ© par le malaise qui s'emparait de lui.

Il n'eut pas la force de regarder Astrid dans les yeux et il se recula de quelques pas, jusqu'Ã buter contre le corps de Jack qui referma fermement un bras sur sa taille. Il l'entendit souffler quelque chose contre son oreille, mais ne le comprit pas. La peau Ã©cailleuse du museau de Krokmou ondula sous sa main.

Et puis, sous les yeux d'Astrid qui avait perdu toute couleur, Jack leva sa main au niveau de ses propres lÃ¨vres et souffla doucement dans sa paume. AussitÃ´t, une myriade de flocons en jaillit et envahit l'espace. Ils tourbillonnÃ¨rent autour des vikings, noyÃ¨rent le village, empÃªchant quiconque de voir quoi que ce soit.

â€” DÃ©fi accompli, Harold, annonÃ§a-t-il doucement.

Et la phrase se rÃ©percuta dans tous les esprits, sans que personne ne puisse dire d'oÃ¹ elle venait, puis, finalement, la tempÃªte se calma.

LÃ oÃ¹ se tenaient Jack, Harold et Krokmou auparavant, il n'y avait plus que quelques flocons qui tombaient doucement sur l'herbe blanche.

FIN

* * *

><p>Joyeuses fÃªtes !

End
file.